

lobato. A *Plectreuri* differt oculis sex (non octo) et tarsis articulo unguifero distincto minutis.

Typus : *D. (Segestria) canities* Mc Cook.

ZOROCRATES PICTUS sp. nov. ♀ long. 0 m. 010. — Cephalothorax laevis fulvo-rufescens, parte thoracica utrinque vitta lata obscuriore, leviter dentata, notata. Abdomen oblongum, luteo-testaceum, parce et fere inordinate nigro-punctatum, sed antice lineis longitudinalibus binis, in medio vitta transversa lata lunuliformi et postice arcibus transversis, utrinque ampliatis 5-6 nigris, decoratum. Chelæ rufo-castaneæ, laeves et nitidæ. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, tibiis anticis subtus aculeis pronis 4-4 instructis. Plaga vulvæ nigro-nitida, ovato-transversa, fovea media angusta longitudinali (marginem posticum haud attingente) impressa.

POECILOCHROA CONCINNA sp. nov. ♀ long. 0 m. 004. — Cephalothorax niger nitidus, pilis albis longis et pronis vestitus. Oculorum linea postica evidenter recurva, oculi medii inter se quam a lateralibus remotiores, oculi antici inter se subæquales et subcontigui. Abdomen atrum, antice scutatuni, ad marginem anticum macula magna, prope medium vitta transversa angusta, niveo-pilosis decoratum. Pedes lutei, coxis femoribusque nigris, metatarsis posticis infuscatis. Pedes antici mutici, postici sat numerose aculeati. Pedes maxillares sat parvi, tibia brevi, extus, ad apicem, apophysi simplici, antice directa, instructa, tarso acuminato.

*SUR LES CRUSTACÉS PHYLLOPODES RECUEILLIS PAR M. DIGUET
DANS LA BASSE-CALIFORNIE,
PAR M. JULES RICHARD.*

M. le professeur Milne Edwards a bien voulu me confier l'étude des PhyllopoDES recueillis en Basse-Californie et déposés dans les collections du Muséum par M. Diguët, qui m'a donné, d'autre part, des renseignements utiles pour ce travail.

Voici le résultat de mon examen.

Jusqu'à présent le seul Phyllopode signalé, à ma connaissance, dans la presqu'île de Californie est *Apus lucasanus* Packard du cap San Lucas.

M. Diguët a recueilli dans cette contrée les quatre espèces suivantes qui représentent les trois grandes familles de PhyllopoDES : *Artemia gracilis* Verrill, qui appartient aux PhyllopoDES pisciformes ; *Apus æqualis* Packard, qui fait partie des PhyllopoDES cauciformes ; enfin deux espèces d'un même genre : *Estheria compleximanus* Packard et *E. Diguëti* n. sp. qui représentent la grande famille des PhyllopoDES conchiformes.

Parmi les espèces rapportées par M. Diguët, une seule est nouvelle, *E. Diguëti*. Les autres présentent de l'intérêt au point de vue de la distri-

bution géographique en montrant l'extension de certaines formes. C'est ainsi que *Artemia gracilis* connu à New Haven et dans le grand lac salé de l'Utah s'étend jusque dans l'île San José (golfe de Californie) où M. Diguët en a pris un très grand nombre dans les salines.

Apus æqualis a été trouvé par le même voyageur dans une flaque d'eau de l'île d'Espiritu Santo, située aussi dans le golfe de Californie. Ces exemplaires montrent quelques particularités intéressantes qui indiquent chez certains d'entre eux des affinités avec *Apus Newberryi* Packard. *Apus æqualis* se trouve aussi au Mexique et dans le sud des États-Unis (Texas, Kansas).

Estheria compleximanus Packard n'était guère connu que dans le Kansas. Les spécimens recueillis par M. Diguët dans des mares laissées par l'arroyo de la Purissima, au centre de la presqu'île, sont plus petits, quoique ovigères, que ceux dont Packard a donné les dimensions.

Quant à *Estheria Diguëti*, les trois exemplaires connus de cette espèce ont été trouvés parmi les *E. compleximanus* dont il vient d'être question.

Par divers caractères, cette forme se rapproche d'*E. Newcombi* Baird, de la Californie. Mais, dans notre espèce, l'umbo ou sommet est beaucoup plus saillant et oblique, les stries d'accroissement sont, au contraire, moins saillantes. La coquille de *E. Diguëti* est plus globuleuse et sa forme diffère aussi de celle de *E. Newcombi* telle que l'a figurée Baird. Cet auteur n'a du reste connu que la coquille de son espèce, tandis que les spécimens de M. Diguët, fort bien conservés dans l'alcool, ont permis l'étude du corps même de l'animal.

E. Diguëti se distingue nettement des espèces connues jusqu'à présent dans l'Amérique du Nord. Ainsi *E. californica* Packard a l'umbo peu saillant, le bord dorsal convexe; la coquille est plus étroite en avant qu'en arrière, tandis que c'est le contraire chez *E. Diguëti*.

E. mexicana Claus a des soies au bord des valves et sur les lignes d'accroissement, tandis qu'il n'y en a point dans notre espèce.

E. Morsei, *E. Belfragei*, *E. Jonesi* ont l'umbo presque central, tandis que chez *E. Diguëti* il est au niveau du premier quart antérieur de la longueur de la coquille. Par l'aspect seul de celle-ci, *E. Diguëti* ressemble assez à quelques espèces de Baird telles que *E. melitensis* (de Malte), *E. brasiliensis* et *E. Dallasi*, etc., mais le nombre des stries ou d'autres particularités permettent de l'en distinguer.

En terminant, remarquons qu'en Amérique les Phyllopoïdes ont les mêmes mœurs et se rencontrent dans les mêmes conditions qu'en Europe et sans doute que partout ailleurs. Là, comme ici, les *Artemia* vivent dans les eaux salées, mais jamais dans l'eau douce ou dans la mer. Tous les autres Phyllopoïdes habitent les eaux douces stagnantes et temporaires, telles que des flaques d'eau, de petites mares, etc. qui restent desséchées pendant une partie de l'année ou même pendant plusieurs années de suite.